

JENSEN : "Le championnat n'est pas aussi bon qu'en Suède ou en Norvège"

Arrivée de Suède en 2008, la Danoise Dorte Dalum Jensen est devenue l'une des joueuses majeures du onze de Farid Benstiti. Forte d'une riche expérience, la gauchère de 30 ans transmet son expérience aux plus jeunes joueuses. Entretien.



"Quand j'aurais fini mon contrat avec Lyon l'été prochain, je verrais si je continue. Je peux rester ici une année de plus mais si je retourne en Norvège, j'arrête le football. Je veux devenir professeur des écoles."



But! Lyon : Dorte, quel est votre parcours ?

Dorte JENSEN : J'ai commencé le football au Danemark dans le club d'une petite ville appelée Hadsund. J'ai ensuite gravi les échelons pour rejoindre un plus grand club, à Liungen. Ensuite, j'ai quitté le Danemark pour la Norvège et Asker, devenu depuis Stabaek. Je suis ensuite allée à Stockholm, en Suède, où j'ai joué à Djurgårdens. Enfin, l'an dernier, je suis arrivée à Lyon.

Qui vous a inoculé le virus du football ?

Mes camarades d'école ! Je jouais dans la cour de récréation avec eux. Je voulais juste essayer... Mon frère y jouait aussi mais ce sont mes copains de classe qui m'ont donné l'envie de jouer.

Comment et pourquoi êtes-vous venue à Lyon ?

Je ne sais pas où Lyon m'avait vu jouer. Mon premier contact avec Farid Benstiti, je l'ai eu quand je me suis entraînée à Lyon. J'ai choisi de venir ici pour expérimenter quelque chose de nouveau. Découvrir un nouveau pays, un nouveau staff mais aussi autre chose sur le plan sportif... En Suède, il n'y en a que pour Umea. Pour jouer et gagner la Coupe de l'UEFA, il fallait que je quitte le pays.

Vous êtes latérale gauche de métier mais, cette saison, vous avez évolué essentiellement à droite. N'est-ce pas trop handicapant ?

Au début, c'était difficile pour moi d'évoluer sur ce côté. C'était

la première fois de ma carrière que je me retrouvais sur le flanc droit. Après quelques matches, j'ai pris la mesure et c'était bon. Bien sûr, je préfère jouer à gauche mais cela ne me pose plus aucun problème d'être sur l'autre aile.

Avec le départ programmé de Sonia Bompastor, vous allez retrouver votre côté de prédilection...

Bien sûr que je suis contente de retrouver l'aile gauche mais j'aurais préféré que Sonia reste. C'est une très grande joueuse et elle va nous manquer.

"Ce n'est pas très drôle de se déplacer en sachant que l'on va forcément gagner largement"

Quelle est la compétition la plus importante à gagner pour vous ?

Maintenant que j'ai quitté l'équipe nationale du Danemark, je répondrais la Coupe d'Europe. J'ai arrêté la sélection quand je suis arrivé en France en janvier 2008. Il ne me reste que quelques années à jouer et je ne me voyais pas faire des aller-retour, passer mon temps à voyager. J'ai préféré me concentrer sur mon club.

L'équipe nationale ne vous manque pas ?

Si, bien sûr, d'autant qu'il y a le championnat d'Europe en fin de saison ! Ça aurait été bien de le

jouer, de revoir les filles de l'équipe nationale... Evidemment que cela me manque mais je suis heureuse de ma décision.

Vous avez 30 ans : comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

Je vais pouvoir commencer à enseigner en Norvège. Je veux devenir professeur des écoles. Quand j'aurais fini mon contrat avec Lyon l'été prochain, je verrais si je continue. Je peux rester ici une année de plus mais si je retourne en Norvège, j'arrête le football. Je vais me concentrer sur l'école.

L'OL est-il le meilleur club dans lequel vous avez évolué ?

C'est un très grand club avec de grandes joueuses et l'un des meilleurs dans lesquels j'ai joués. Maintenant, je pense que le championnat n'est pas aussi bon qu'en Suède ou en Norvège. Ce n'est pas très drôle pour nous de nous déplacer en sachant que l'on va forcément gagner largement, comme ce fut le cas le week-end dernier (ndlr : 13-0). Ce serait plus stimulant de jouer des matches où l'on n'est certaines de gagner.

A Lyon, comment occupez-vous vos temps libres ?

C'est vrai que c'est bien de faire quelque chose d'autre. Au début, les six premiers mois, je ne faisais que jouer au football et cela devenait ennuyeux de rester à la maison toute la journée et de faire un ou deux entraînements par jour. Pour sortir du cadre du football, j'étudie.